

Editorial



Le principe de laïcité a 120 ans. Et l'idéal laïque, qu'en faisons nous, nous Scouts laïques ?

C'était il y a cent vingt ans. Une loi de la République française dite “Loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation entre les Eglises et l'Etat” était promulguée. Elle instaurait la liberté de conscience, le libre exercice des cultes et en même temps la non reconnaissance des cultes, établissait un cadre commun ayant pour but de protéger les libertés individuelles en même temps que l'égalité de tous les citoyens.

Nous, Scouts laïques d'aujourd'hui, quelles que soient les dénominations respectives des mouvements scouts auxquels nous adhérons, avons adhéré ou vers lesquels tendent nos préférences avons le devoir, en cette période incertaine, troublée et déjà lourde de menaces de nous attacher à la connaissance, à la défendre et à lutter contre les déformations et détournements dont elle est victime

Suite page 2

Au sommaire de ce numéro

Paraisant en décembre 2025, notre **éditorial** est dédié au cent vingtième anniversaire de la loi du 9 décembre 1905 qui fixe un principe républicain et ouvre de nouvelles perspectives à la poursuite de l'idéal laïque.

L'idéal laïque est une flamme qui élève, qui unit, qui éclaire un avenir, qui offre cette chance unique de pouvoir dépasser les différences. Vous découvrirez ensuite un article sur le symbolisme du feu dans un imaginaire scout Il a pour titre **la fleur rouge**. Feu et flamme, une manière d'aborder le thème de l'émancipation.

Nous poursuivons dans ce numéro notre exploration de la **loi scoute** avec notre point de vue de “scouts laïques”. Cette fois-ci l'article 10: **“L'Eclaireur (Eclaireuse) est maître de ses pensées, de ses paroles et de ses actes”**. Puis une présentation des évolutions de notre site web <https://carrick-1905.fr/>

Avec l'apparition de la rubrique “**Et si nous en parlions**” et sa jumelle **“Lexique et éclairages”** qui visent à mieux cerner les contours d'un vocabulaire en accord avec l'idéal laïque dans le scoutisme et qui accordent une place centrale aux mots du symbolisme scout et laïque. Il s'agit donc d'une invitation à dialoguer dans une période où l'atmosphère est davantage à l'anathème et au dialogue de sourds.

Car les premières victimes potentielles

C'est nous.

Il y a deux associations de mots sur les-
quels nous devons être unis et fermes
dans l'approche que nous en faisons :
d'une part "Laïcité et Tolérance",
d'autre part "Connaissance et Recon-
naissance".

Commençons par le second ensemble
"Connaissance et Reconnaissance". La
République ne reconnaît pas les cultes.
Même si le mot de laïcité n'est pas pré-
sent dans la loi, la "séparation" devient
l'un des trois fondements de son prin-
cipe. Ne pas reconnaître ne signifie en
rien que l'Etat ne connaît pas les cultes,
tous les cultes. Il dispose d'un "bureau
des Cultes" au sein du Ministère de l'In-
térieur et des Cultes. Connaître les
Cultes, c'est affirmer que "La Répu-
blique assure la liberté de conscience.
Elle garantit le libre exercice des cultes
sous les seules restrictions édictées ci-
après dans l'intérêt de l'ordre public.

Dans la « sphère Eclé », qui est une
sphère privée - à distinguer de la sphère
intime - il y a place pour l'évocation des
spiritualités, à égalité entre tous, sans
prosélytisme et avec un sens de l'écoute
développé par la prise de conscience que
le "Tous différents, tous un peu moi-
même" est un enrichissement perma-
nent. Cela passe par des moments à vivre
en commun où le silence et l'écoute sont
des pierres angulaires d'une construc-
tion en soi-même de l'idéal laïque.

Quant au premier binôme "Laïcité et to-
lérance", il permet de clarifier ce qui
rapproche et ce qui distingue les

scoutismes confessionnels des **scou-
tismes laïques**.

La tolérance ne juge pas les choses, les
faits ; ni même les conduites mais les
hommes qui en sont les auteurs. Ainsi, la
tolérance ne permet pas d'éviter complè-
tement le jugement. Sans systématique-
ment la chercher, elle court le risque d'
instaurer une liaison inégalitaire avec
l'autre au contraire de la laïcité qui ins-
titue un rapport d'égalité entre les indi-
vidus dans la mesure où par sa neutralité
- en latin, "neutrum" signifie ni l'un ni
l'autre ou ni pour ni contre - elle est
indifférente aux différences qui se mani-
festent par les couleurs de peau, les vê-
tements, les convictions religieuses et
idéologiques, à condition que l'expres-
sion de ces croyances ou opinions soient
en conformité avec la règle commune
qui met les uns et les autres sur un même
plan.

Ce qui nous distingue d'un scoutisme
inspiré par la culture anglo-saxonne ,
c'est bien cette distinction entre tolé-
rance et laïcité. Vivre cette distinction,
c'est mettre en actes et donc tendre vers
l'idéal laïque en partant de cette liberté
essentielle qu'offre le principe édicté en
1905 et en constant ajustement aux évo-
lutions de notre société.

**La liberté de conscience est un trésor.
La défendre, une promesse de scouts
laïques.**

Bon cent-vingtième anniversaire à
toutes et tous.

Symbolisme et scoutisme



La fleur rouge Ou le feu de Mowgli

Quand, dans le Livre de la Jungle, Mowgli dérobe dans un village la “fleur rouge” à la demande de Bagheera la Panthère, pour le protéger contre les Loups rebelles en lui disant « Si tu arrives à la dérober et à la ramener dans la jungle, tu seras le Maître du Clan des Loups. » Il ne sait pas encore qu'il a mis en route un processus irréversible, tel Prométhée qui, pour avoir volé le feu aux dieux de l'Olympe, s'attire les foudres de Zeus.

Le feu est le seul des quatre éléments qui peut être créé et entretenu par L'homme et ne peut être utilisé par les animaux.

Shere khan, le tigre qui vient réclamer la chair du petit d'homme au chef du clan des loups recule devant le feu que Mowgli allume

Dans cette allégorie qui confronte le “Petit d'homme” à la loi de la Jungle comme dans la mythologie grecque Prométhée enchaîné sur un rocher pour avoir dérobé le feu sacré de l'Olympe pour en faire don aux humains, nous retrouvons à travers un imaginaire ou un mythe toute la symbolique d'un combat sur soi-même avec comme repères, le bien, la cruauté, le mal, la créativité, l'aspiration à s'émanciper, la raison et les passions, tout ce qui rend l'existence à la fois stimulante, risquée et mystérieuse.

Ce qu'il y a d'essentiel et de pédagogique dans l'une et l'autre histoire, c'est de comprendre que c'est le feu qui va donner la possibilité aux Hommes, aux humains, de lutter contre leurs vulnérabilités.

Il y a donc dans cette rencontre avec le feu la sensation d'une force autonome, une transgression, une aspiration à s'émanciper mais aussi le danger de se croire plus fort qu'on ne l'est et cet avantage considérable que les humains savent entretenir le feu.

Pourtant, les hommes savent se diviser selon leurs convictions ou des croyances sur les significations symboliques du feu.

..../....

..../....

Quelques citations

« Le feu est le commencement et la fin de tout ». (Fénelon)

« Du feu naissent toutes choses et dans le feu toutes choses trouvent leurs fins ». (Héraclite)



Et quelques observations communes : Le feu devient facilement le symbole de la raison, de l'esprit du génie humain il est souvent associé à l'évolution culturelle et au progrès des sciences et des arts.

La lumière du feu concrétise souvent dans la flamme et l'étincelle la créativité intellectuelle et artistique ; Si la chaleur du feu symbolise la vie de l'homme, elle peut également désigner les passions diverses qui peuvent « brûler » le corps et l'esprit ; Être tout feu tout flamme. Ces différentes passions sont innombrables amour, haine, jalousie, ambitions, cruauté, colère, etc.

Tous ces affects violent peuvent consumer et dévorer comme une flamme intérieure. Lorsque l'homme devient maître du feu il s'approprie un

privilège divin c'est un acte fondateur de l'émancipation de l'humanité

Le feu au service de l'homme devient le symbole de l'indépendance, de l'autonomie. Son appropriation devient synonyme d'émancipation. La maîtrise du feu domestique marque le début de la culture. Nous prenons ainsi conscience que le feu est un phénomène profondément ambivalent. Puissance bienfaisante et génératrice il a aussi une puissance destructrice. Nous sommes invités en permanence à tenir compte du fait qu'il est et reste symbole d'une puissance divine. Il brille au paradis, il brûle en enfer. Il est douceur et torture. Victor Hugo dans une évocation poétique a synthétisé l'idée :

Enfer chrétien, du feu
Enfer païen, du feu
Enfer mahométan, du feu
Enfer hindou, des flammes
A en croire les religions,
Dieu est né rôti

Et pourtant, le symbolisme du feu est comme le feu lui-même en perpétuel mouvement. C'est une « pensée vivante ». Finalement le feu est comme une pierre angulaire un symbole de la métamorphose éternelle du monde.

Revenons à Mowgli. Le feu a façonné son destin. Sa vie bascule lors de l'attaque du village où il vit avec ses parents par Shere Khan, le tigre boiteux qui selon Baghera déteste les humains parce qu'il leur attribue la création du feu. Il va découvrir la fleur rouge.

..../....

..../....

La fleur rouge représente le feu, symbole de civilisation. Aucun animal ne sait comment faire du feu et tous en éprouvent une peur instinctive. Ce sont les animaux qui ont donné au feu le nom de «fleur rouge » car nommer les choses les appelle. Cette dualité Monde humain-Monde animal à laquelle Mowgli est confronté et qu'il va assumer en devenant libre est marquée par cette distinction feu-fleur rouge.

Rudyard Kipling le résume ainsi : “Tapis derrière un buisson touffu, Mowgli ne bougeait pas, il observait le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Mowgli a sauté, il a arraché ce talisman qu'il convoitait et il est retourné dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à lui ! Il a porté le pot à la caverne, il a surveillé les braises chaudes, il a entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer ma chair au Conseil supérieur des loups.

Certains loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli et son frère ne sont pas des loups, ce sont des Hommes ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors Mowgli a dressé le pot de braise devant eux. Il a incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur.



Il était le Maître désormais. Mais Mowgli ne voulait pas de guerre à l'intérieur du Clan. Il savait qu'il n'était pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir le lui montrait.

Alors, il a dit adieu à sa mère Louve. Les petits ont voulu l'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Il leur a fait une promesse : « Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. » Et Mowgli descendit la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.” Finalement ; tel un Janus, autre figure mythologique, Mowgli est par la fleur rouge à la fois animal et humain. Il est le précieux symbole des commencements et des fins, des choix, des passages et des portes.

D.Sc. 2025

Symbolisme et transmission



**La loi scout se compose de dix articles.
Neuf ont vu le jour simultanément en
1908 sous la plume de Baden Powell.**

Le dixième est apparu trois ans plus tard de la même plume : “Un éclaireur est propre dans ses pensées, dans ses paroles et dans ses actes”. Depuis, sous le double effet de la diversification des mouvements scouts et des influences culturelles, religieuses et philosophiques, cet article va connaître quelques évolutions de rédaction. Et va voir sa place changer dans l’ordre d’apparition dans certains cas

Mais le tronc commun est bien là. Il s’agit de mettre chaque scout, éclaireur, guide, éclaireuse face à son miroir. Et de le conduire à mesurer sa maîtrise de ses pensées, de ses paroles et de ses actes.

Observons quelques formulations empruntées aux ”Lois” de mouvements laïques ou pluralistes européens.

En Allemagne, (Bund der Pfadfinder und Pfadfinderinnen), “L’éclaireur est honnête en paroles et en actes”, au Luxembourg, (Fédération Nationale des Eclaireuses et Eclaireurs du Luxembourg) “le scout n’a qu’une parole”; en Belgique (Scouts et Guides Pluralistes de Belgique), “le scout (la guide) dit la vérité et tient parole” et plus loin “le scout (la guide) reste maître de ses paroles, actes et pensées”, en Catalogne (Escoltes Catalans), “le scout est sincère et cohérent dans sa pensée”, au Portugal (Escoteiros de Portugal), « l’Eclaireur est intégré dans ses pensées, ses paroles et ses actes ». et enfin (mais ce n’est pas la fin) en Italie (Corpo Nazionale Giovani Esploratori ed Esploratrici Italiani) “L’Explorateur est pur dans ses pensées, intégré dans ses paroles et ses actes”.

Tenir parole, être pur d’intention, intégré, honnête, sincère, cohérent, maître de soi...

Il y a là des variantes, bien sûr, mais un socle de vertus inaliénable. Le scoutisme est appelé à favoriser la construction par chacune et chacun de sa personnalité, en toute./....

..../....

autonomie. Il suffit d'apprendre à s'interroger soi-même, à se regarder soi-même, et aussi à ne pas laisser les autres prendre le dessus sur nous-même.

Tendre vers l'harmonie entre nos pensées, nos paroles et nos actes, c'est rechercher l'équilibre en soi-même avec prudence, avec persévérance et avec lucidité.

“Tenir parole”: avoir l'habitude de mettre en application ce que je me suis engagé à faire. Plus qu'un principe, c'est une leçon de vie. C'est attacher de l'importance à être en accord avec soi-même.

“Être intègre” ou bien “être honnête”, c'est être fiable et capable de respecter ses engagements. Pas mal pour une pédagogie de l'engagement au respect et de cheminement vers la citoyenneté responsable et active.



Cohérent et maître de soi : comment peut-on se laisser aller à dissocier pensée, parole et acte sans prendre le risque de l'incohérence et pire, de perdre ce que nous avons de plus précieux et tant que personnes attachées à la liberté, à l'égalité, à la dignité et à la laïcité : la perte de contrôle de soi. ? La maîtrise de soi est une vertu très ancienne et toujours actuelle. Nous la trouvons dans de nombreuses

spiritualités, religieuses ou pas. Elle a pour nom Ascète chez les Chrétiens, Sabra pour les Musulmans, Baal T'échoua pour les Juifs, Vijñāna pour les Bouddhistes.

Dans certaines traditions spirituelles, elle fait écho à des vertus comme le courage face au danger, la modération face à la contrariété ou la douceur de caractère face à l'agressivité. Chez les philosophes de l'Antiquité, de Platon à Aristote, la vertu centrale est la tempérance, notion que l'on retrouve enrichie au siècle des Lumières et qui débouche sur la mise en avant de l'importance essentielle du discernement.

Et aujourd'hui encore, l'idée de discernement moral éclaire cette recherche d'harmonie entre pensée, parole et action. Le discernement moral permet d'inventer sa vie comme auteur et comme acteur.

Donner une orientation à sa vie, formuler et dessiner un avenir, se forger un idéal et formuler un projet de vie, tout cela entre dans une dynamique d'éclaireur (éclaireuse) impulsée par le discernement moral.

La dimension de l'éclaireur va être rendue visible par la mise en actes, la prise d'engagement et la responsabilité assumée. En cela le discernement moral oblige au positionnement individuel, à l'invention d'une ligne de conduite, d'un principe, d'une loi.

C'est à ce titre que le dixième article de la Loi scoute est pour notre temps un levier pédagogique de grande valeur, pour un scout laïque, tout particulièrement.

Scoutisme et laïcité

Scoute et laïque, 120ans après... Le 9 décembre ! Invitation à la vigilance

Le scoutisme naît en France entre octobre et décembre 1911. Trois mouvements, trois approches. Le principe de laïcité a alors exactement six ans. Et l'idéal scout laïque à la française s'affirme très tôt par quelques prises de position officielles qui résonnent encore aujourd'hui même si le langage et le style ont changé en même temps que nos sociétés ont évolué.

Il s'affirme aussi par des initiatives locales, du nord au sud comme d'est en ouest qui attestent d'une aspiration profonde à se lancer dans l'aventure d'un scoutisme à la française.

Le 15 mars 1913 a lieu la première assemblée générale après celle de la fondation du 2 décembre) des Eclaireurs de France.



Dans son discours d'ouverture, le président André Chéradame déclare "Si nous voulons inculquer les va-

leurs simples mais fortes du scoutisme, il faut que non seulement

nos instructeurs soient eux même pénétrés de l'esprit scout mais encore, il est indispensable que les membres des Comités locaux et du Comité directeur soient imprégnés du même esprit..." Il ajoutait plus loin: "...l'esprit du scoutisme est fait d'enthousiasme et de fraternité

Cette attitude nette et constante est même le meilleur moyen que nous ayons de répondre à la longue aux critiques qui, de divers côtés, ont été élevées contre notre association.

Parmi ces critiques, il en est qui seraient absurdes si elles n'étaient presque réjouissantes par l'ignorance qu'elles décèlent chez leurs auteurs.

On a accusé les Eclaireurs de France de dépendre plus ou moins d'une société secrète et d'être son agent inconscient.

En fait, l'association des Eclaireurs de France ne dépend que d'elle-même et son organisation est si peu mystérieuse qu'on peut vraiment dire qu'elle constitue une maison de cristal....".

Le cristal... Un mot qui invite aujourd'hui encore à la réflexion et à la raison l'heure des affirmations complotistes, discriminantes et stigmatisantes.

Bien utiliser les mots comme des nœuds relient et amarrent les pensées à des principes et à des valeurs.

Deux nouvelles rubriques

- Si nous en parlons
- Lexique et éclairage

Si le scoutisme est avant tout une pratique, il provoque néanmoins des parabres interminables et recommencées. Ce peut être sur les outils du froissartage, les astuces de tel ou tel jeu ou la manière d'organiser un camp d'été... tout est sujet à discussion, à interprétation ou évolution.

Carrick 1905 s'est créé sur le souhait de construire un espace de réflexion et d'échanges sur les pratiques du scoutisme laïque et le sens que nous pouvons donner à celles-ci.

C'est pourquoi, assez naturellement, le site de Carrick s'est trouvé enrichi de deux rubriques « lexique et éclairages » mais également de « et si nous en parlons ». Parce que rien n'est figé !

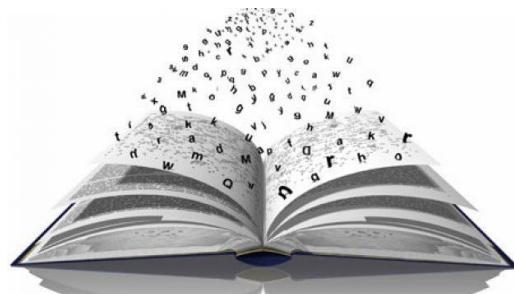
Si le lexique a vocation à constituer un repère dans le vocabulaire foisonnant du scoutisme, l'autre a bien pour volonté de susciter le débat car nous le souhaitons ardemment. Mais pas n'importe comment. « Et si nous en parlons » invite à l'écoute sincère, tranquille et ouverte, sans invectives et procès.

Ainsi, si nous reprenons le premier sujet traité dans cette rubrique, à savoir sur la chemise, il s'agit de reposer un débat bien ancien de l'uniforme, concentré aujourd'hui sur le port de la chemise.

Le questionnement pourrait se dérouler ainsi :

- que représente cette chemise dans nos cultures anciennes comme modernes ?
- que cristallise t'elle pour créer une crispation si forte ?
- enfin, à quoi sert-elle ?

Bien sûr, on peut se référer en premier lieu à l'histoire, celle du scoutisme et celle de notre pays et/ou continent. Ensuite, tentons la mesure et la cohabitation, voire l'intégration des contraires, ce que nous pourrions nommer une syn-



thèse ou même une dialectique. Si la chemise, symbole de l'uniforme peut laisser dubitatif ou susciter la crainte de la disparition de l'individu, il a pour avantages

- l'égalité
- la reconnaissance vis-à-vis des autres
- l'identification dans le groupe.

Vous me direz, il y a le foulard. Certes, sauf qu'il ne remplit qu'une partie de la fonction de la chemise.

Personnellement, je n'ai pas le souvenir d'un sentiment de domination mais le fait d'endosser cette chemise était un peu comme le médecin qui met sa blouse. Il me rappelait la promesse que j'avais faite...

Notre site “Carrick-1905” est né le 5 mars dernier.

Il est donc encore en enfance et grandit petit à petit en contenu.

Il dispose de cinq sections ou rubriques constituées, pour chacune, hormis la “Page d’accueil” de deux à cinq sous-sections ou sous-rubriques :

<https://carrick1905.wixsite.com/carrick1905>

- Page d'accueil
- En guise d'introduction (“Avant-propos” et “Les nouveautés”) ;
- Qui sommes-nous ? (“La carte d'identité de Carrick-1905” et “F.A.Q.”) ;
- Perspectives philosophiques (“Les fondements du scoutisme”, “Scoutisme et humanisme”, “Scoutisme et universalisme” et “Scoutisme et idéal laïque”)
- Repères et balises (“En France”, “En Europe”, “Dans le Monde”, “Panthéon du Scoutisme humaniste laïque” et “Événements et échos”)
- Publications (“Les Lettres de Carrick-1905”, “Les Livrets de Carrick-1905”, “Livres et essais étrangers) **Deux nouvelles rubriques, Si nous en parlions ? Lexique et éclairage.**

Pour parcourir le site, il vous suffit de faire glisser votre souris sur les titres de rubriques et les sous-rubriques apparaîtront naturellement.

Bonne exploration.

Cette lettre est éditée par l'association chacun est libre de la faire connaître.

*Si vous souhaitez ne plus la recevoir écrire :
1Carrick 1905@gmail.com*



La rédaction de Carrick

Vous souhaite de bonnes fêtes

Une année 2026 d'un scoutisme laïque renforcé dans ses projets